





Par **Steve Martin**



ON PEUT LA VOIR DANS L'IMPOSTEUR

ÉMILIE BIBEAU

de

A

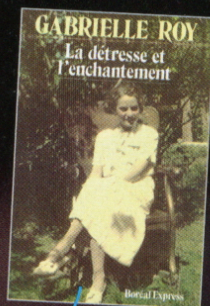
à

Z

La comédienne, qui a du sang italien dans les veines, est une nostalgique avouée. Elle nous parle ici de ses souvenirs d'enfance en Europe, de ses amitiés, qui comptent plus que tout, et de sa passion pour les voyages et le hockey.

AMITIÉ «C'est une partie importante de ma vie. J'ai beaucoup d'amis, et je les ai depuis longtemps. Je les vois chaque semaine, et il y en a même à qui je parle tous les jours. C'est mon ancrage; ils me donnent de la force et du courage. Ils font de moi une meilleure personne.»

BOUQUINS «Le livre qui m'a fait tomber en amour avec la littérature, c'est *La détresse et l'enchantement*, de Gabrielle Roy. C'est un essai autobiographique et, sur la



couverture, il y a une photo d'époque de Gabrielle Roy dans un jardin. Ça m'avait interpellée. C'était un de mes premiers contacts avec la littérature adulte. On dirait que je me reconnaissais dans les images qu'elle évoquait. C'était la première fois que je ressentais ça en lisant un livre.»

CUISINE «Même si je suis à moitié italienne, je ne cuisine pas tant que ça. Je ne suis pas gourmande et je ne suis pas souvent chez moi. C'est sûr que quelques recettes familiales ont traversé le temps et que j'essaie de maintenir la tradition, mais je ne suis pas très italienne sur ce plan.»



période de ma vie. Je faisais du théâtre musical, de l'impro, de la radio... J'étais très impliquée. J'avais plus d'autonomie et j'étais vraiment bien là-dedans. J'ai eu des profs super, et plusieurs de mes amis étudiaient aussi à Garneau. C'est un style de vie qui me rejoignait vraiment. J'ai souvenir de m'être sentie vraiment bien au cégep.»

HOCKEY

«Je suis une fan de hockey. Parfois, j'écoute une partie toute seule, chez moi. D'autres fois, je regarde le match avec mon père, comme on le faisait les samedis soirs quand j'étais petite. Pendant les séries, on se réunit entre amis lors des matchs décisifs. On se fait venir de la bouffe, on s'installe dans le salon et... je crie beaucoup!»

IMPROVISATION

«J'ai adoré mes années à la LNI. J'aimais faire partie d'une équipe et défendre des histoires. En impro, on est toujours en danger et on peut être ce qu'on veut. Le casting n'a pas d'importance: on peut être une blonde, un dinosaure... Il n'y a pas de limite! C'est vraiment un terrain fertile pour un comédien.»

JOGGING

«J'ai dû arrêter temporairement en raison d'une blessure, mais ça fait toujours partie de ma routine. Sinon, je marche beaucoup. J'aime l'idée d'être au grand air dans la ville. Je pratique un métier parfois angoissant; le jogging me permet d'évacuer le stress et de garder un équilibre. Ça fait du bien à la tête.»

LUCIE

«C'est un personnage qui est toujours dans une dualité. Au fond d'elle, Lucie aspire à beaucoup de bonheur et d'harmonie. C'est ce qu'elle recherche auprès de son chum et de son enfant. En même temps, il y a toujours le passé et les secrets qu'elle ne connaît pas encore qui pèsent sur elle. Elle ne sait pas que Marie (*Guylaine Tremblay*) est sa mère. L'envie de pardonner est forte, mais c'est complexe pour elle et très douloureux.»

ENSEIGNANT

«Mon père était professeur de littérature au cégep de Limoilou. Il s'était lancé comme défi de rendre la littérature accessible à tous. Il a créé un centre d'aide pour les étudiants qui avaient plus de difficulté avec ce domaine. Il était dévoué et très ouvert. L'amour de la langue française, c'est beaucoup lui qui me l'a transmis à travers son enthousiasme contagieux des mots.»

FRANCE

«Ma famille proche habite à Grenoble. J'ai passé plusieurs des

étés de mon enfance et de mon adolescence chez mes grands-parents, là-bas. Je me souviens qu'il y avait un grand jardin avec des rosiers, un olivier, un arbre à kaki. J'ai beaucoup de souvenirs de mes moments passés à cet endroit: les promenades sur la plage avec mes cousins, la *mamma* italienne qui faisait des pâtes à la main et la meilleure sauce tomate du monde... C'était idyllique!»

GARNEAU

«J'ai étudié la littérature au cégep Garneau, et j'ai vraiment adoré cette



MARILYN MONROE

«Depuis que je suis toute petite, je suis fascinée par Marilyn, par le glamour des années 1950 et par le destin des actrices de cette époque. C'est peut-être pour des raisons esthétiques que ça me parle. J'aime le look de l'après-guerre, à travers lequel on sent une envie de vivre très forte. Cela dit, je suis certaine que je n'aurais pas aimé être une femme durant ces années-là.»

NOSTALGIE

«Je suis une grande nostalgique. Parfois, je suis en train de vivre une belle situation, mais j'appréhende déjà le moment où ça va finir. Ça fait huit ans que la série *Annie et ses hommes* est terminée, et il m'arrive encore de m'ennuyer de la gang. Ça a été de magnifiques années! J'aimerais parfois revivre les grands moments de ma vie.»



Unité 9

OLIVIER

«Mon personnage fait partie de la quatrième famille dans laquelle Olivier se retrouve, les Dubois-Dubreuil. Catherine Proulx-Lemay, Sonia Cordeau et moi, on joue trois sœurs, et France Castel incarne notre mère. Je joue une religieuse. Je n'avais jamais fait ça avant. C'est différent et vraiment le fun!»

ROSALIE

«Les gens me parlent encore d'elle. Marc Béland et moi, on se fait toujours dire: "C'est vendredi, on fait l'amour!" Les gens ont développé un attachement tellement grand aux personnages de Renaud et de Rosalie! Les téléspectateurs sont très fidèles: quand ils aiment, ils aiment, et ça ne s'efface pas.»



Annie et ses hommes

«Quand je vois quelqu'un faire preuve de délicatesse, ça me touche et ça me séduit.»

SÉDUCTION

«Je suis séduite par la délicatesse qu'une personne peut avoir envers les autres. Quand je vois quelqu'un faire preuve de délicatesse, que ce soit dans sa façon de parler ou de poser un geste, ça me touche et ça me séduit. À notre époque, on a besoin plus que jamais de dire de belles choses à propos des autres.»

THÉÂTRE DE SABLE

«C'est la compagnie fondée par ma mère. C'est une travaillante; elle est disciplinée, perfectionniste, à son affaire et passionnée. Ça a été inspirant de la voir se dévouer à sa compagnie. Ça m'a montré à quel point ça paraît dans le résultat quand on s'investit dans son travail.»

VOYAGE

«Ça me fait du bien d'être ailleurs, d'aller dans les musées, de marcher dans les rues et d'admirer l'architecture. J'aime les grandes villes américaines comme Chicago ou San Francisco. J'aime aussi l'Europe. J'adore l'Italie, évidemment! Si je pouvais partir demain, j'irais à Rome. J'aime le rythme de vie là-bas, cette espèce de nonchalance... Il y a quelque chose de magique dans cette ville.»

ZÉRO

«Je suis nulle pour les travaux manuels. J'ai de la misère à poser une tablette! Je ne suis pas plus habile pour les petits travaux comme la couture. C'est quelque chose que je dois développer.»

L'imposteur, lundi 21 h, à TVA.

Unité 9, mardi 20 h, à Radio-Canada.

La comédienne fait partie de la distribution de la pièce *Impromptu*, qui sera présentée au Théâtre du Rideau Vert du 20 mars au 21 avril 2018. rideauvert.qc.ca